

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
ET MINISTÈRE DE LA JUSTICE

F. 1999 — 4077

[C — 99/00607]

7 DECEMBRE 1999. — Arrêté royal
contenant établissement d'un fichier des interdictions de stade

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté vise à exécuter certaines dispositions de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors de matches de football (ci-après « la loi »). Le présent arrêté a trait à l'organisation d'un fichier des données relatives aux interdictions de stade imposées à des personnes physiques et à la communication de ces données à la fédération sportive coordinatrice ou à l'organisateur d'un match national de football ou d'un match international de football.

Plusieurs raisons motivent l'établissement de ce fichier : premièrement, éviter le chevauchement des poursuites; la personne à laquelle le fonctionnaire visé à l'article 26, alinéa 1^{er}, de la loi envisage d'imposer l'interdiction de stade administrative, ou de confirmer l'interdiction de stade à titre de mesure de sécurité, peut en effet déjà faire l'objet d'une interdiction judiciaire de stade.

Deuxièmement, il convient que le fonctionnaire sache si l'intéressé a déjà été frappé d'une interdiction de stade pour déterminer la sévérité de la sanction envisagée.

Troisièmement, permettre aux services de police, aux autorités judiciaires et au fonctionnaire visé à l'article 26, alinéa 1^{er}, de la loi de mener une politique cohérente de sécurité lors de matches de football en rendant possibles les contrôles d'accès et les contrôles lors de la délivrance des titres d'accès.

Mais surtout, la centralisation de toutes les informations concernant les interdictions de stade permettra à l'organisateur lui-même de mettre en œuvre cette politique d'exclusion des stades dès l'allocation des billets; vu que ces informations peuvent lui être communiquées par le gestionnaire du fichier, l'organisateur sait à quelles personnes il ne peut plus distribuer de billets.

Conformément à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, il est essentiel de déterminer les finalités poursuivies par les traitements des données conservées dans le fichier, ainsi que les catégories de données qui seront traitées. Cette exigence est rencontrée par le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et par le § 2 de l'article premier de l'arrêté.

Les différentes catégories de données retenues ont été sélectionnées en fonction de leurs caractères pertinents et adéquats au regard de la finalité de contrôle du fichier (article 4 de la loi du 8 décembre 1992). Il va de soi que la liste des catégories de données traitées est limitative.

En outre, puisque le fichier est institué auprès de la Direction Générale de la Police Générale du Royaume, il est logique que le Directeur Général de la Police Générale du Royaume soit considéré comme gestionnaire du fichier au sens de la loi précitée du 8 décembre 1992 (article 1^{er}, § 7, de la loi du 8 décembre 1992).

Les données personnelles reprises dans ce fichier sont effacées cinq ans après la dernière interdiction de stade. Un tel délai se justifie par la nécessité de pouvoir garder un œil sur le passé de l'intéressé, et ce faisant, de mieux pouvoir estimer la sévérité de la mesure envisagée, sans pour autant empiéter inutilement sur la vie privée des intéressés en conservant les données trop longtemps. Ces données personnelles sont communiquées aux organisateurs ou à la fédération sportive coordinatrice; ceux-ci doivent donc également effacer ces données dès que l'interdiction de stade à laquelle elles se rapportent est arrivée à échéance.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 1999 — 4077

[C — 99/00607]

7 DECEMBER 1999. — Koninklijk besluit
houdende oprichting van een bestand van stadionverboden

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat wij de eer hebben aan de handtekening van Uwe Majesteit voor te leggen beoogt de uitvoering van enkele bepalingen van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden (hieronder « de wet »). Dit besluit heeft betrekking op het organiseren van een bestand van de gegevens over de aan natuurlijke personen opgelegde stadionverboden en de mededeling van deze gegevens aan de overkoepelende sportbond of aan de organisator van een nationale voetbalwedstrijd of van een internationale voetbalwedstrijd.

Meerdere redenen motiveren het opstellen van dit bestand; ten eerste het vermijden van overlappingsen van vervolgingen; de persoon aan wie de ambtenaar bedoeld in artikel 26, eerste lid, van de wet een administratief stadionverbod wil opleggen of tegen wie hij het stadionverbod als beveiligingsmaatregel wil bevestigen, kan reeds het voorwerp uitmaken van een gerechtelijk stadionverbod.

Ten tweede is het wenselijk dat de ambtenaar kennis heeft van het feit dat de betrokken persoon reeds het voorwerp uitmaakt van een stadionverbod bij het bepalen van de strengheid van de sanctie.

Ten derde de politiediensten, de gerechtelijke overheden en de ambtenaar bedoeld in artikel 26, eerste lid, van de wet in staat stellen een coherent beleid te voeren inzake het verzekeren van de veiligheid bij voetbalwedstrijden door toegangscontroles en controles bij het afleveren van toegangsbewijzen mogelijk te maken.

Bovenal zal de centralisatie van alle gegevens betreffende de stadionverboden de organisator toelaten om zelf deze politiek van uitsluiting uit het stadion aan te wenden vanaf de distributie van de tickets; gezien deze gegevens hem kunnen worden meegedeeld door de bewerker van het bestand weet de organisator aan welke personen hij niet langer tickets mag distribueren.

Overeenkomstig de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, is het noodzakelijk de doeleinden te bepalen die beoogd worden door de behandeling van de gegevens bewaard in het bestand, evenals de categorieën van gegevens die behandeld worden. Aan deze vereiste wordt tegemoetgekomen door artikel 1, § 1, eerste lid, en § 2, van het besluit.

De verschillende categorieën van weerhouden gegevens werden geselecteerd in functie van hun relevante en toereikende kenmerken ten opzichte van het doeleinde van toezicht op het bestand (artikel 4 van de wet van 8 december 1992). Het is dus vanzelfsprekend dat de lijst van de categorieën van de behandelde gegevens, beperkt is.

Bovendien, aangezien het bestand opgericht wordt bij de Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie, is het logisch dat de Directeur-Generaal van de Algemene Rijkspolitie beschouwd wordt als de bewerker van het bestand in de zin van de reeds vermelde wet van 8 december 1992 (artikel 1, § 7, van de wet van 8 december 1992).

De persoonsgegevens opgenomen in deze bestanden worden gewist vijf jaar na het laatste stadionverbod. Deze termijn wordt gerechtvaardigd door de noodzaak om een zicht te hebben op eventuele stadionverboden uit het verleden van de betrokken persoon teneinde beter de strengheid van de voorziene maatregel te kunnen bepalen, zonder daarom echter onnodig een inbreuk te maken op het privéleven van de betrokkenen door de gegevens te lang te bewaren. Deze persoonsgegevens worden overgemaakt aan de organisatoren of aan de overkoepelende sportbond; dus moeten zij ook deze gegevens wissen van zodra de termijn van het stadionverbod waarop zij betrekking hebben beëindigd is.

Il n'a été donné que partiellement suite à l'observation relative à la motivation de la communication de ces données personnelles à l'organisateur ou à la fédération sportive coordinatrice, formulée par le Conseil d'Etat dans son avis L.29.414 du 14 juin 1999; la formulation explicite de cette motivation était une demande de la Commission de la protection de la vie privée (avis 16/99 du 10 mai 1999). La motivation est donc maintenue mais réécrite dans un sens qui rencontre mieux l'observation du Conseil d'Etat.

Conformément à l'article 9 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, chaque personne enregistrée dans le fichier des interdictions de stade en est immédiatement informée; cette information a lieu en même temps que la communication de la décision de lui imposer ou de lui confirmer une telle interdiction en vertu des articles 24 ou 44 de la loi. Lorsqu'il s'agit d'une interdiction de stade judiciaire ou d'une interdiction de stade imposée par le Procureur du Roi à titre de mesure de sécurité, le gestionnaire du traitement informe la personne concernée, dès qu'il en reçoit communication du Procureur du Roi, que celle-ci fera l'objet d'un enregistrement dans le fichier des interdictions de stade.

Telles sont les dispositions contenues dans l'arrêté que nous avons l'honneur de proposer à Votre signature.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
De Votre Majesté,
Les très respectueux
et très fidèles serviteurs,
Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE
Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 9 juin 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "contenant établissement d'un fichier des interdictions de stade", a donné le 14 juin 1999 l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

« En raison de l'urgence motivée par la circonstance que le phénomène du hooliganisme a maintenant adopté de telles formes de violence que, pour le contrer, tous les instruments juridiques nécessaires doivent immédiatement être appliqués;

Er werd slechts gedeeltelijk gevolg gegeven aan de opmerking van de Raad van State met betrekking tot het meedelen van persoonsgegevens aan de organisator of de overkoepelende sportbond in zijn advies L. 29.414 van 14 juni 1999; deze motivatie was een expliciete vraag van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer (advies 16/99 van 10 mei 1999). De motivatie blijft dan ook behouden maar wordt herschreven op een wijze die rekening houdt met de opmerking van de Raad van State.

Conform artikel 9 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, zal iedere persoon die in het bestand van stadionverboden opgenomen wordt hierover onmiddellijk ingelicht worden; dit gebeurt op hetzelfde ogenblik als men hem de beslissing of de bevestiging dat hem een stadionverbod op grond van de artikelen 24 of 44 wordt opgelegd, meedeelt. Wanneer het gaat om een gerechtelijk stadionverbod of een stadionverbod dat door Procureur des Konings als beveiligingsmaatregel werd opgelegd, informeert de houder van het bestand de betrokkene persoon, wanneer hij hierover bericht krijgt van de Procureur des Konings, dat hij opgenomen wordt in het bestand van stadionverboden.

Dit zijn de bepalingen vervat in het besluit dat wij de eer hebben U ter ondertekening voor te leggen.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
De zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE
De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 9 juni 1999 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende oprichting van een bestand van stadionverboden", heeft op 14 juni 1999 het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de Regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Volgens artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief aldus :

« En raison de l'urgence motivée par la circonstance que le phénomène du hooliganisme a maintenant adopté de telles formes de violence que, pour le contrer, tous les instruments juridiques nécessaires doivent immédiatement être appliqués;